Accident aux AVK

Introduction

- Le surdosage en AVK est un motif fréquent d'hospitalisation aux urgences
- Le surdosage en AVK est dominé par le risque hémorragique dont il faut rechercher les critères de gravité
- La nécrose cutanée est un effet secondaire classique mais très rare
- Le surdosage en AVK peut être asymptomatique (purement biologique)
- La prise en charge est bien codifiée (les recommandations 2008) et se base sur :
 - -l'arrêt transitoire des AVK
 - l'administration de la vitamine K
 - -l'administration des CCP (concentré complexe prothrombinique) (PPSB)
- Le pronostic vital est souvent engagé (décès, séquelles lourdes)

- Des anticoagulants administrés par voie orale
- Ils inhibent la synthèse hépatique des facteurs de coagulation vitamino-K dépendant (PPSB) (II, VII, IX, X)
- Le délai d'action des AVK est long : 72 heures
- Ils sont métabolisés par le foie (cytochrome P₄₅₀) ce qui explique la nombreuse interaction médicamenteuse
- Élimination urinaire sous forme une métabolite dégradé

- Warfarine (coumadine®)
 - délai d'action : 40 heures
 - durée d'action : 03 jours
- Fluindione (préviscan®)
 - délai d'action : 30 heures
 - durée d'action : 03 jours
- Acénocoumarol (Sintrom®, minisintrom®)
 - délai d'action : 10 heures
 - durée d'action : 01 à 02 jours

- Les moyens de surveillance :
- Cliniques : signes hémorragique , signes thrombotiques
- Biologique : INR (entre 2 à 3 avec valeur cible 2,5) pour la plus part des indications et (entre 2,5 à 4,5 avec valeur cible 3) pour les prothèses valvulaires

- Les antidotes :
- La vitamine K : en cas de surdosage
- CCP (concentré complexe prothrombinique) si hémorragie grave

Facteurs de risque hémorragiques et AVK

- Age > 65 ans
- Sexe féminin
- Comorbidités : HTA , diabète , cancer , hémorragie digestive
- Hépatopathies
- Pathologies cérébrovasculaire : antécédents d'AVC
- Interaction médicamenteuse
- Les facteurs liés aux traitement :
- Le non respect des contres indications
- La grande variabilité de l'INR au début du traitement

Critères de gravité des hémorragies sous AVK

- Au moins un critère :
- Une hémorragie extériorisé non contrôlable
- Une instabilité hémodynamique (signes de choc)
- La nécessité d'un geste urgent d'hémostase : endoscopie , chirurgie , radiologie
- La nécessité d'une transfusion sanguine (culots globulaire)
- La localisation d'hémorragie menaçant le pronostic vitale cérébrospinale
 - hémopéritoine, hémopéricarde, hémothorax
 - hémorragie digestive
 - hématome musculaire, hémarthrose

CAT: surdosage asymptomatique AVK

INR mesuré	INR cible 2,5 Zt (2 à 3)	INR cible ≥ 03 Zt (2.5 à 3.5) ou (3 à4.5)
INR < 4	Pas de saut de prise Pas de vitamine K	
$4 \le INR < 6$	saut d'une prise Pas de vitamine K	Pas de saut de prise Pas de vitamine K
6 ≤ INR < 10	Arrêt des AVK 1 à 2 mg de vit K per os	Saut d'une prise AVK Avis spécialisé cardiologue, discuter 1 à 2 mg vit k per os
INR ≥ 10	Arrêt de l'AVK 05 mg de vit K per os	Hospitalisation, avis spécialisé urgent

CAT: hémorragie grave sous AVK

- L'objectif principal est : INR < 1,5
- Arrêt des AVK
- Mesure INR en urgence
 - . Si INR disponible : CCP à dose adaptée
 - . Si INR non disponible : CCP : 25 U/Kg (01ml/kg)
- Vit K: 10 mg (voie orale, ou IVL) à renouveler si necessaire
- Contrôler INR 30 minutes après
 - . Si INR > 1,5: nouvelle dose de CCP
 - . Contrôler INR 6 à 08 heures après

Hépatite médicamenteuse au paracétamol

INTRODUCTION

- Le foie joue un rôle très important dans la biotransformation et l'élimination des médicaments
- Donc les médicaments représente une cause fréquente et importante de lésions hépatique
- Ces lésions hépatiques peuvent aller d'une simple élévation des enzymes hépatiques au décès du malade
- L'hépatite médicamenteuse constitue la complication la plus fréquente de l'iatrogénie médicamenteuse et la cause la plus fréquente d'hépatite aigue après 50 ans
- Les formes asymptomatiques sont les formes les plus fréquentes

Définition

- L'hépatite est une inflammation du foie
- L'hépatite peut être aigue ou chronique (>28 semaine, >06 mois)
- Les causes les plus fréquentes de l'hépatite :
- 1. Virale (A, B, C, D, E)
- 2. Toxique (médicaments, plantes, alcool....)
- 3. Auto-immune
- 4. idiopathique

Signes cliniques

- Asthénie, arthralgie, léthargie, syndrome pseudo grippale
- Anomalies hémodynamique : TA souvent basse
- Anomalies respiratoires : hypoventilation , atélectasie , SDRA
- Anomalies rénales : IRA oliguro-anurique
- Douleurs abdominales, diarrhée, vomissement
- Ictère, sub ictère. (parfois absent)
- Formes pseudo psychiatrique (agitation, confusion...)

Signes biologiques

- Élévation des enzymes hépatiques (ASAT, ALAT, PAL, GGT..)
- Élévation de l'amoniemie
- Troubles de la coagulation : diminution des facteurs de coagulation
- Élévation de la bilirubine

Classification

- Hépatite cytolytique
 - rapport ALAT/PAL > 5
 - transaminases > 2N
 - exp : hépatite au paracétamol
- Hépatite choléstatique
 - rapport ALAT/PAL < 2
 - PAL > 2N
 - exp : hépatite à l'amoxicilline-acide clavulanique
- Hépatite mixte
 - -2 < ALAT/PAL < 5
 - ALAT et PAL > 2N
 - exp : hépatite à l'amitriptyline

Mécanismes

- Les mécanismes sont souvent multiples et associés
- Mécanisme toxique : dose dépendante (surdosage)
- Mécanisme non toxique : dose indépendante : idiosyncrasique
- L'hépatite au paracétamol est une hépatite cytolytique (voir même très cytolytique) dose dépendante

Dose toxique

- > 150 mg/kg (10 à 15g) pour l'adulte
- > 200 mg/kg pour l'enfant

NB: une dose de 7g à 10g est suffisante pour donner des lésions hépatiques sévères

Traitement

- Le traitement est symptomatique
- Éviter les facteurs aggravants
- Traiter les défaillances (hémodynamique, respiratoire, neurologique ...)
- Traitement spécifique (antidote) (N-acétylcystéine)
- Transplantation hépatique doit être discuter

Histamine

- L'histamine : β imidazole éthylamine- 111Da est une amine biogène qui joue un rôle très important dans l'hypersensibilité immédiate et les réactions inflammatoires
- L'histamine est produite dans l'organisme suite à une décarboxylation de l'histidine
- Le stockage se fait dans les mastocytes et les basophiles (dans les granules métachromes)
- La demi vie de l'histamine est trés courte : 02 minutes
- Le site d'action de l'histamine après dégranulation et libération (mécanisme immunologique le plus souvent) est les récepteurs H1, H2 sur la surface des cellules cardiovasculaire, respiratoires, digestives, et de la peau
- Il existe d'autres récepteurs : H3 et H4 (H3 présynaptique dans le cerveau)

Histamine

- Les effets sur les récepteurs H1:
- ➤ Augmentation de la vigilance
- ➤ Vasodilatation capillaire
- Contraction des muscles lisses bronchiques et digestives
- Les effets sur les récepteurs H2:
- ➤ Une augmentation de la sécrétion d'acide gastrique
- ➤ Un effet inotrope et chronotrope positif
- ➤ Une vasodilatation

• Les antihistaminiques H1

Le mode d'action : les anti H1 sont des agonistes inverses des récepteurs H1 Ils s'opposent aux effets d'activation des récepteurs H1 de l'histamine Le métabolisme :

- 1. L'absorption est digestive, une bonne biodisponibilité par voie orale
- 2. Le métabolisme est très variable ,surtout hépatique (cytochrome P450)
- 3. L'élimination est urinaire ou fécale

• Types:

- 1. Les antihistaminiques H1 de première génération dits anticholinergiques : exp: la prométhazine ; l'hydroxyzine , la méquitazine ils ont un effet sédatif et un effet antiémétique
- 2. Les antihistaminiques H1 de 2eme génération dits non anticholinergiques : exp: la loratadine , la cétirizine ils ont une longue demi vie et une longue durée d'action

• Indications :

- 1. Allergie : urticaire , rhinite , conjonctivite , rhume des foins
- 2. Sédation: anxiolyse (hydroxizine:atarax®), hypnotique (doxylamine)
- 3. Antitussif: alimémazine, chorphénamine (humex®), oxymémazine (toplexil®)
- 4. Antiémétique : dimenhydrate (nausicalm®), diphenhydramine (nautamine®)
- 5. Prémédication : avant une anesthésie générale ou un TRT allergisant

• Contre indication :

- 1. Conduite automobile (a cause de l'effet sédatif)
- 2. Rétention urinaire (effet anticholinergique)
- 3. Glaucome a angle fermé (effet anticholinergique)
- 4. Troubles de rythme cardiaque et cardiopathie

les antihistaminique anti H1 sont déconseillés au cours de l'allaitement, et d'utilisation possible au cours de la grossesse

- Les antihistaminiques H2 :
- ➤ Ils sont de découverte récente, après les anti H1
- La 1ere molécule anti H2 commercialisée : la cimétidine, puis la ranitidine , la nizatidine , la fomotidine
- Mode d'action : les anti H2 sont des antagonistes des récepteurs H2
- Le métabolisme : l'absorption digestive est variable, le métabolisme est hépatique et une élimination rénale
- Indication : ulcères gastro-oeso-duodénales
- Déconseillés au cours de la grossesse et l'allaitement